MENZEL, Michael, *Regesten Kaiser Ludwigs des Bayern (1314-1347) nach Archiven und Bibliotheken geordnet, Heft 7 : Die Urkunden aus den Archiven und Bibliotheken Ober- und Niederbayerns*

Jean-Marie Moeglin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/802>

DOI : 10.4000/ifha.802

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean-Marie Moeglin, « MENZEL, Michael, *Regesten Kaiser Ludwigs des Bayern (1314-1347) nach Archiven und Bibliotheken geordnet, Heft 7 : Die Urkunden aus den Archiven und Bibliotheken Ober- und Niederbayerns* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/802> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.802>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MENZEL, Michael, *Regesten Kaiser Ludwigs des Bayern (1314-1347) nach Archiven und Bibliotheken geordnet, Heft 7 : Die Urkunden aus den Archiven und Bibliotheken Ober- und Niederbayerns*

Jean-Marie Moeglin

- 1 La vénérable publication des Regesta imperii de Böhmer, vigoureusement relancée depuis une vingtaine d'années sous les auspices de l'Österreichische Akademie der Wissenschaften à Vienne et de l'Akademie der Wissenschaften und der Literatur à Mayence, efficacement coordonnée par Paul-Joachim Heinig, poursuit ses publications à un rythme soutenu. Comme l'on sait, la méthode utilisée est de répertorier les actes de l'empereur bibliothèque par bibliothèque et archives par archives, et de procéder sur cette base à la publication de fascicules régionaux. Les actes pour lesquels on a ailleurs un meilleur témoin font simplement l'objet d'une notice courte avec renvoi à ce témoin; ceux qui sont des originaux ou constituent la meilleure copie ont droit à un régeste détaillé. Dans ce cadre général, le septième fascicule des Régestes de l'empereur Louis de Bavière répertorie tous les actes émis par l'empereur – originaux ou copies – conservés dans les bibliothèques et archives de Haute et Basse Bavière, à la notable exception de l'Hauptstaatsarchiv de Munich, dont les fonds feront l'objet d'un fascicule ultérieur. Dû à l'actuel directeur du projet, Michael MENZEL, cette publication exhaustive est évidemment le fruit d'un énorme et patient travail. Dans une courte et riche introduction, M.M. précise les limites de son corpus, replace la production de ces actes dans son contexte historique et dégage les aperçus historiques qu'un tel corpus – certes fragmentaire mais donnant tout de même une image assez précise de la politique « bavaroise » de l'empereur – permet de mettre au jour. Suit l'inventaire des 725 actes du Bavaois répertoriés dans ce fascicule. Une bibliographie et tous les index

nécessaires complètent le volume. À titre d'exemple pour la fécondité des recherches que de tels travaux érudits rendent possibles, on voudrait attirer l'attention sur l'important article publié récemment par le même M.M., précisément sur la base de son travail érudit pour les *Regesta Imperii*, concernant la célébration de la *memoria* de l'empereur Louis de Bavière (« Die Memoria Kaiser Ludwigs des Bayern » in : Walter Koch, Alois Schmid, Wilhelm Volkert [dir.], *Auxilia Historica. Festschrift für Peter Acht zum 90. Geburtstag*, München : Beck [Schriftenreihe zur bayerischen Landesgeschichte, 132], 2001). Il y montre que Louis de Bavière ne s'est pas contenté de mettre en place de son vivant une célébration classique de sa mémoire et de celle de sa dynastie à travers la fondation de messes-anniversaires dans des monastères et collégiales qu'il avait dotées ; il a aussi eu recours dans le sud et l'ouest de ses territoires à une forme d'organisation de la célébration de la *memoria* impliquant cette fois le clergé séculier, s'adressant à un large public et fixée à des dates qui ne correspondaient plus aux jours anniversaires du décès des membres de la dynastie (puis de l'empereur lui-même). C'est ce que M.M. appelle le *Festtagtypus* de la célébration de la *memoria*. On assiste ainsi à une orchestration publique par l'empereur, de son vivant, de sa *memoria* et de celle de sa famille, qui ne fait pas disparaître la *memoria* classique des morts mais qui lui ajoute un important aspect relevant d'une entreprise de légitimation dynastique de son pouvoir. Rappelons enfin que les *Regesta Imperii* sont désormais également accessibles sur l'Internet à l'adresse <http://www.regesta-imperii.de>.

- 2 Jean-Marie MOEGLIN (Université Paris XII-Val de Marne/
- 3 École pratique des Hautes Études)